

Une Marocaine à la conquête de la mairie de Rome

# Souad Sbai, l'extrême droite décomplexée

**PARCOURS.** La Ligue du Nord a choisi de faire de Souad Sbai sa tête de gondole à Rome, alors que s'annoncent des élections municipales anticipées dans la capitale de l'Italie.

Tous les chemins mènent, décidément, à Rome. Cet adage, l'italo-marocaine Souad Sbai doit bien l'avoir en tête, elle qui s'apprête à briguer la mairie de la capitale de l'Italie. Son parti, la Ligue du nord, a décidé d'en faire sa tête de gondole dans la perspective des élections municipales anticipées romaines, prévues le printemps 2016. Un choix qui en a étonné plus d'un, sachant bien les positions extrémistes de la formation, qui fait partie de "l'Europe des nations et des libertés".

Ce groupe politique du Parlement européen compte à sa tête la présidente du Front national, Marine Le Pen, et le député européen néerlandais Marcel de Graff, deux des plus importantes figures de l'extrême droite sur le Vieux continent. A côté, le nom, quelque peu, "exotique" de Mme Sbai ferait presque tache d'huile. Mais c'est mal la connaître. Et surtout, mal connaître son parcours. Âgée de 54 ans, cette native de la ville de Settati, dans la province éponyme a, quasiment, depuis son acquisition de la nationalité



italienne en 1981, choisi d'épouser une carrière politique au sein de la droite. Elle a, notamment, longtemps fourbi ses armes à Forza Italia, le parti de l'ancien président du Conseil des ministres d'Italie, Silvio Berlusconi.

#### Positions controversées

Mme Sbai a, d'ailleurs, sous ses couleurs, été élue, en 2008, députée, pour la circonscription des Pouilles, à la Chambre des députés, chambre basse du Parlement de la République italienne.

Elle l'avait, cependant, quitté à grand fracas, en 2010, dans le sillage d'une scission orchestrée par l'ancien président de la Chambre des députés, Gianfranco Fini. C'est

mi-2014 qu'elle avait décidé de rallier la Ligue du nord. Un choix cohérent, en quelque sorte, dans la mesure où certaines de ses positions, jugées controversées même en dehors de la communauté marocaine d'Italie, ne pouvait que la rapprocher du parti d'extrême droite. Ainsi, à plusieurs reprises, elle a fait part de son opposition à la construction de mosquées dans la Botte.

Elle a, par ailleurs, fait de la lutte contre le port du voile son cheval de bataille. A ses yeux, le "hijab" humilie la femme musulmane. Cette thématique de l'islam et de la femme est, à ce titre, prégnante chez elle depuis belle lurette. Elle lui avait, en grande partie, consacré sa thèse de doctorat, qu'elle avait obtenue en 2005 à l'Université de Naples II. Par la suite, elle avait été nommée au Conseil de l'islam italien, dépendant du ministère de l'Intérieur.

Dans les rangs de la Ligue du Nord, l'on ne peut pas dire que le choix de Mme Sbai fasse l'unanimité. Dès le mois de février 2015, le parti avait, lors d'une grande marche, rappelant la Marche sur Rome, en 1922, des Faisceaux italiens de combat, fait part de son intention de prendre la Ville éternelle. Pour l'aile raciste de la ligue, Mme Sbai ne serait pas, de par ses origines, la candidate idéale. Celle-ci a, cependant, le soutien du secrétariat fédéral, en la personne du député européen Matteo Salvini, qui a lui-même choisi d'annoncer la candidature de la Chaouie ■

WISSAM EL BOUZDAINI